

Prenons quelques exemples.

Adélaïde Fouque, la tige de cette famille de fous, n'est-elle pas bien jugée par ses compatriotes de Plassans qui se contentent de sourire d'un air d'indulgente pitié lorsqu'ils connaissent ses fautes¹.

Marthe Rougon qui devient vraiment folle par l'influence qu'exerce sur elle l'abbé Faujas, son mari à qui la vue des crises de sa femme arrive à en faire prendre de semblables, sont-ils des êtres libres et responsables ?²

Et l'abbé Mouret, peut-on attacher quelque importance à ce que dit et fait un pareil homme ? M. Zola n'a-t-il pas même été bien sévère en qualifiant de faute son roman avec Albine ? Ce jeune homme aux imaginations bizarres qu'un rien impressionne et fait frémir, qui n'aime pas les chèvres *parce qu'avec leurs caprices et leurs entêtements de filles, avec leurs mamelles pendantes qu'elles offrent à tout venant, elles sont pour lui des créatures de l'enfer suant la lubricité*, qui tombe évanoui après une extase devant la statue de la Vierge au souvenir d'une fille qu'il a vue une fois, et qui fait ensuite une maladie aux effets étranges, est-il capable de commettre une faute, ou plutôt n'est-il pas la victime absolument passive d'un accident inévitable ?

Mais il vit si peu dans ce qu'on considère comme les circonstances normales d'une existence humaine, que M. Zola lui fait faire un long rêve tout éveillé, et que, pendant tout le temps qu'il est jeté dans le Paradou avec Albine, cause fortuite qui a déterminé la crise de sa maladie latente, pas un souvenir de sa condition et de son existence précédente ne vient le hanter. Il faut la trouée dans le mur du parc, l'aspect de l'église des Artaud surgissant en plein soleil sur son coteau brûlé et la brusque apparition du frère Archangias pour le rappeler à lui-même. Lia, du reste, si bien conscience des forces puissantes et des circonstances fatales qui l'ont poussé que rentré dans sa vie habituelle il a sans doute quelques regrets, mais il n'a pas un remords. Et quand il récite les dernières prières sur le cercueil de cette Albine qu'il a aimée et que son abandon a poussée au suicide, il n'a ni un tressaille-

¹ Voir *La Fortune des Rougon*,

² Voir *La Conquête de Plassans*.